L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

(Bureaux—No. 73 rue de Chartres.)

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN, 14 JUIN.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'orage d'hier.

L'orage d'hier après midi a été très violent et presque tous les ruisseaux ont débordé dans les endroits bas.

Ce n'était pas un mal, car il y a longtemps qu'on avait besoin d'une bonne pluie pour remplir les citernes taries par une longue sécheresse, dans les districts de la ville où les tuyaux des *water works* n'arrivent pas.

L'orage, cependant a été accompagné de coups de tonnerre qui n'ont fait aucun bien.

On nous rapporte que la foudre a frappé trois maisons, hier après midi, vers une heure et demie, et qu'elle a fait des ravages assez considérables sur son passage.

La première des trois maisons atteintes est sise au coin de la rue Labarpe et du chemin de Gentilly et elle est habitée par Pierre Saloy, qui y tient un café. La seconde maison est sise au coin des rues St-Louis et Tonti et elle est habitée par M. George Wells. La troisième maison, coin des rues St-Ferdinand et Moralès, est occupée par M. James Hickey.

Un combat mortel.

Avant hier, après-midi, vers six heures et demie, le hasard a conduit un de nos reporters au coin des rues Royale et Champs-Elysées, où il lui a été donné d'assister à un de ces combats sanguinaires dans la rue, qui finissent toujours d'une façon tragique, sans compter qu'ils mettent en jeu la vie des passants innocents.

L'un des adversaires est tombé mortellement atteint,—le crâne fracassé,—et son sang, sortant à gros bouillons de sa blessure béante, a rougi les pavés sur lesquels il est resté étendu pendant plus d'une demi-heure. Un chirurgien que l'on a fait venir a déclaré qu'il n'y avait pas d'espoir; et, en effet, le malheureux après avoir tourné une dernière fois son regard, déjà voilé par les ombres de la mort, vers le bleu firmament, où scintillait au-dessus d'un nuage empourpré par les derniers reflets du soleil couchant, l'étoile du soir, — l'étoile de l'amour, — il a rendu le dernier soupir, victime des passions de ce monde.

Ouf!

Cette horrible scène s'est passée à quelques pas de la station de police du cinquième précinct; pourtant on a permis au meurtrier de s'en aller tranquillement, et les agents de la société protectrice des animaux n'ont pas fait une arrestation; car, on devine, n'est-ce pas, que l'un des combattants était un cheval et l'autre un mulet.

C'est le cheval qui a été tué d'un coup de pied à la tête, contrairement à toutes les lois de la logique, comme il arrive souvent dans un duel.

La mort du noble animal nous a ému et nous l'avons plaint sincèrement.

M. Bernau ne nous accusera pas d'être l'ennemi des bêtes, après cette déclaration emphatique. Nous sommes d'ailleurs trop de ses amis pour cela.

Mort subite causée par l'émotion.

Dans la nuit d'avant hier, pendant l'incendie au coin des rues Ste-Anne et Roman, le capitaine Jean Joseph Labarthe, demeurant rue Ste-Anne entre Derbigny et Roman, s'est réveillé en entendant crier au feu et a ouvert une fenêtre pour regarder dans la rue.

En voyant les flammes qui s'élançaient du toit d'une maison voisine, l'émotion l'a suffoqué et il est tombé en arrière, mort.

Le capitaine Jean Joseph Labarthe était un vieillard de soixante-douze ans. Il avait été employé pendant de longues années comme pilote à bord des paquebots du fleuve et il laisse une nombreuse famille pour regretter sa fin hâtive.

M. Labarthe était atteint d'une maladie de cœur et on attribue sa mort à cette cause.

Petit incendie à Carrollton.

Vers une heure, hier matin, le feu s'est déclaré dans la cuisine attenante à la maison appartenant à M. Abeamback, sise au coin des rues McCarter et Burdett, à Carrollton.

La bâtisse a été complètement détruite et les pertes évaluées à $800, sont couvertes par une assurance.

Secours pour les inondés.

Les souscriptions reçues hier à la mairie se montent à $7,973.40 ce qui porte le total des fonds de secours à $173,741.62.

Voici la liste:

Hobbs, Brockermier & Co., fabrique de glaces, Wheeling, Ouest-Virginie	$ 75 00
Loge Mercer No. 210	100 00
C. S. Frick, secrétaire	10 00
L. Thornbury, Havana, Ill	4 00
Collections des citoyens de New-York, par l'entremise du maire Havermeyer	1243 00
Collections des citoyens de San-Francisco, par l'entremise du comité de secours—$5,000 en or, faisant	5562 50
Cotton Exchange de New-York, par Lehman, Abraham & Co	1053 90
Robinson et Pratt, propriétaires de la fabrique d'encre de Gray Fery, par Dufour et Limet	25 00
Total	$7973 40

La convention des levées.

Une convention des représentants des districts inondés ayant été convoquée, des délégués de toutes les paroisses atteintes par l'inondation se sont réunis, hier matin, au salon P. de l'hotel St-Charles.

Voici les noms des paroisses représentées:

Lafourche—John Williams, Louis Bush, J. D. Moore, Lewis Gnion, A. Brousseaux et J. K. Jourdain.

Terrebonne—Hon. S. S. Goode, F. J. Daenis, Robert Hare, Wm. A. Minor, R. Gibson, J. G. Chaffe, Col. N. H. Richtor, et W. W. Blockford.

Est-Baton-Rouge—H. H. Walsh.

Iberie—John F. Wyche.

Plaquemines—Capt. Sawyer et Effingham Lawrence.

St-Bernard—Hon. John Lynch, S. Guilé ton et T. Roy.

Ouest-Baton-Rouge—John Hill, Philip Hickey, R. H. Burk, James L. Lobdell, Joseph H. Dougherty.

Iberville—J. B. Lovert.

Ascension—John A. Stevenson.

Assomption—Désiré Leblanc, Stephen R. Garrett, Wm. B. Ratcliff, J. B. Whittington, Wm. B. Pugh.

Orléans—W. H. Mills, E. H. Angomar, Wates Pugh et Sam'l Cranwill.

Ouachita—O. H. Brewster.

Pointe-Coupée—F. L. Claiborne, Octave Hopkins et C. W. Allen.

Ste. Marie—Gov. Joshua Baker et Thomas J. Shaffer.

M. S. S. Goode a été choisi comme président et Mr Winder comme secrétaire.

Le but de la convention est d'examiner la conduite de la compagnie des levées et d'aviser à un plan pour protéger dorénavant les paroisses riveraines de la Louisiane.

Sur motion de M. Baker, le pseudo-gouverneur Kellogg a été invité à assister aux débats de la convention, et un comité, composé de MM. Baker, Claiborne et Minor a été nommé pour aller chercher le pseudo.

Le général Gibson a demandé que la compagnie des levées fût représentée dans la convention, afin que ses directeurs puissent s'expliquer.

MM. D. F. Kenner, James Ogleaby et Bradish Johnson ont donc été invités à s'asseoir.

M. Kenner a pris aussitôt la parole, faisant un long discours dans lequel il a présenté un résumé des ressources de la compagnie et des frais encourus par elle pour la construction des levées.

Il a dit que la Compagnie avait offert de renoncer à tous ses privilèges et à tous ses droits si le gouvernement national voulait se charger des levées, mais qu'elle était prête à recommencer ses travaux avec diligence, pourvu qu'on la laisse faire.

M. Kenner a ajouté que comme président du comité de secours, il avait télégraphié à Washington, pour demander que l'allocation de $500,000 qui devait être faite pour les victimes de l'inondation soit employée à la construction des levées.

Il a déclaré qu'une personne responsable offrait de faire un contrat pour construire toutes les levées, à 27 sous par verge cube, six sous payables comptant et le reste en un an. L'Etat accorde 50 sous par yarde cube à la compagnie.

M. Bradish Johnson a fait aussi un discours pour défendre la compagnie des levées, et a terminé en s'adressant à M. Kellogg et en lui demandant de changer le jury de police de la paroisse Plaquemines qui est composé d'hommes sans scrupule et sans intelligence.

Le pseudo-Kellogg a fait aussi un petit speech, dans lequel il a parlé de lui même dans les termes les plus flatteurs, en répétant à satiété qu'il avait les meilleures intentions du monde.

Son excellence radicale devait partir dans l'après midi même pour Washington et n'avait pas beaucoup de temps à donner à la convention.

M. Samuel Cranwill a dit qu'il était temps de suggérer un plan, mais après plusieurs motions et contre motions la convention s'est ajournée.

Bertin de retour au Pénitencier.

On n'a pas laissé languir longtemps Pierre Bertin à la prison de Paroisse, car avant hier après midi, il est parti pour Baton-Rouge de compagnie avec un autre coquin du nom de Marshall, qui est destiné à devenir son compagnon de chaîne.

Pierre Bertin a paru surpris qu'on ne lui eut pas accordé plus de temps pour réfléchir; mais, selon sa coutume, il n'a pas dit un mot.

On espère que cette fois Bertin sera mieux gardé et qu'on ne le reverra plus à la Nouvelle-Orléans avant cinq ans, le terme de sa condamnation.

Bon voyage à Pierre, il se retrouvera là-bas en pays de connaissance.

Club Dramatique d'Orléans.

Nous recevons des billets d'invitation pour la seconde représentation donnée cette année par l'Association Dramatique d'Orléans, mercredi soir, 17 juin au théâtre des Variétés.

Nous prions les membres de l'association d'accepter nos remerciements.

L'accident sur le chemin de fer de Carrollton.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'accident qui est arrivé à Madame Blandel Weinberg, sur le chemin de fer de la ligne de Carrollton, avant hier après midi, par la collision de deux *cars* mûs par la vapeur, n'aura pas des suites aussi sérieuses qu'on l'avait pensé tout d'abord.

Le docteur Samuel Choppin, l'habile chirurgien que tout le monde connait, après avoir examiné les blessures, ou plutôt les contusions, de la vieille dame, a déclaré qu'elles ne présentaient aucune gravité.

L'ingénieur de la locomotive qui s'est échappée et qui a fait une course aussi furieuse, se trouvait dans le chariot de fret attaché à l'appareil, et quand la chaine s'est rompue, il est resté en arrière tandis que la machine filait sur la voie. On ne peut donc pas l'accuser de négligence.

Pique-Nique.

Le Violet Social Club donnera dimanche prochain, le 21 juin, un pique-nique au parc Lozé, à trois ilets plus bas que les Casernes.

Nous remercions les membres du club d'avoir bien voulu penser à nous.

TEMPERATURE.—13 juin 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	80	26
12 M.	88	31
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

QUINCAILLERIE. — Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, &c? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos. 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux pour bois, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal, paye le plus haut prix, pour le vieil argent, le vieil or et les diamants.

EAU DE VICHY.—MM. Frederickson et Harte, rue du Canal 139, viennent de recevoir des sources mêmes, un grand envoi d'eaux de Vichy, que nous recommandons au public.

ASSESSEMENT No 164 et 165.—Voyez à la colonne des notices spéciales la mort d'Honoride Laussade et de Margaret Unhausen, payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No 19, rue du Camp.

Le temps du trajet pour se rendre aux divers points au Nord, est de plusieurs heures plus court par la voie de Mobile que par toute autre route. C'est la seule ligne qui ait des voitures dites "Pullman Palaces Cars" de cette ville à Louisville, Charlotte et les eaux de la Virginie. Deux changements de moins que par toute autre ligne pour tous les points au Nord.

DÉPART DE ROCHEFORT.—Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

Au lieu de se rendre à Philadelphie où il était impatiemment attendu et où un agent était déjà en train d'organiser une conférence, Rochefort, rappelé, dit-on subitement en Europe par un télégramme de sa fille, s'est embarqué, samedi matin, pour Liverpool, avec MM. Olivier Pain et Bénédict, à bord du *Parthia*, de la ligne Cunard. Quelques amis attendaient les voyageurs au débarcadère de Jersey City pour leur serrer, une dernière fois, la main.

Rochefort, comme nous l'avons dit, se propose de traverser simplement l'Angleterre et d'aller se fixer à Genève avec ses enfants.

—Charles Eggler, qui devait être pendu vendredi à Auburn (New-York), a été sauvé de l'échafaud, grâce à l'intervention du baron von Schloezer, ministre d'Allemagne à Washington.

Le crime qui avait valu à Eggler la condamnation capitale est l'assassinat d'une orpheline de 14 ans, nommée Ettie Cookling, qui travaillait dans une ferme où lui-même était domestique. Le condamné est âgé de 18 ans seulement. Son défenseur, M. Jackson, après avoir courageusement plaidé en sa faveur dans le procès, interjeté appel et intercédé auprès du gouverneur de l'Etat, ne s'était pas encore découragé. Eggler étant sujet allemand, l'avocat a examiné le traité conclu entre ce pays et les Etats-Unis. Or il y est stipulé que les sujets allemands reconnus coupables de quelque crime aux Etats-Unis seront renvoyés dans leur pays pour y être jugé. M. Jackson a découvert cette clause et s'est rendu sans retard à Washington pour soumettre l'affaire au ministre d'Allemagne. Celui-ci a fait mettre en vigueur le traité en question, et le condamné est maintenant en route pour l'Allemagne avec l'agréable perspective de ne pas mourir sur l'échafaud, puisqu'il n'a pas l'âge requis par le code allemand pour être passible de la peine de mort.

Ce que c'est pourtant que d'être défendu par un bon avocat!

(*Messager Franco-Américain.*)

SOCIÉTÉ SECRÈTE PUÉRILE.—Le hazard, incarné dans un pion, dit le *Courrier des Etats-Unis*, vient de faire découvrir l'existence d'une société secrète parmi les élèves du collège St. Laurent, près de Montréal. Le *Times* de Portsmouth (New Hampshire) donne les renseignements suivants sur cette organisation juvénile:

"Les conjurés avaient prêté serment d'assassiner deux ou trois préfets d'études et huit ou neuf des élèves leur camarades, entre autres John Cunningham, fils de M. Michael Cunningham, de Portsmouth. Pendant une partie de paume, les membres de la société secrète, ayant à leur tête le nommé Walsh, voulurent expulser du terrain neuf joueurs dont le jeune Cunningham était l'un. Rencontrant de la résistance ils exhibèrent des pistolets, mais l'un d'eux seulement eut le courage de s'en servir, et l'élève Farrell, d'East Boston, reçut une balle dans la tête. Celui qui a fait le coup est de New-York et se nomme Colwell. Immédiatement après il a pris la fuite et n'a pas été revu depuis. Les autres membres de la société secrète ont été expulsés, sauf le chef, Walsh, que l'on retient sous bonne garde en attendant la capture de Colwell. Quelques-uns des expulsés ont avoué que leur intention était de tuer le jeune Cunningham et une douzaine d'autres pendant une promenade."

UNE QUESTION DE GRAMMAIRE.—Nous lisons dans une chronique:

Puisque me voici sur le chapitre de la grammaire, j'y reste et je poserai cette question: Pourquoi aspire-t-on l'O dans onze et onzième?

Onze prend en effet un *o* aspiré. Et la preuve, c'est que l'on dit le onzième et non pas l'onzième.

Cette question si simple n'a pas encore été résolue d'une façon satisfaisante. *Grammatici certant.* M. Littré croit que la prononciation de *onze*, comme s'il était précédé d'une aspiration, vient de la tendance du vieux français à faire précéder d'un *h* les mots monosyllabiques ou du moins les mots à une syllabe sonore, commençant par une voyelle: *haut, huit, huile*, etc.

Vaugelas prétend que cette anomalie tient à ce que l'on s'est habitué à dire en comptant le *premier*, le *second*, le *troisième*, etc., tous les nombres commençant par une consonne. "Et comme il n'y a qu'un seul nombre en tout qui commence par une voyelle, lequel est *onze, onzième*, on a pris une telle habitude de dire *le*, et devant et après le nombre, que quand ce vient à *onzième*, on le traite comme les autres, sans songer qu'il commence par une voyelle, et que l'*e* de l'article *le* se mange."

Ces explications ne sont pas décisives. J'ai bien la mienne, après tant d'autres, mais je ne la risque qu'en tremblant.

Il me semble que le seul motif raisonnable de cette singularité est de maintenir une plaisanterie traditionnelle qui ne manque que rarement son effet. Vous abordez un ami et vous lui demandez très sérieusement: "—Dit-on sept et trois font t'onze ou sept et trois font onze?" Neuf fois sur dix, votre interlocuteur répondra: "On dit sept et trois font t'onze." Vous prenez alors un sourire aimable et vous concluez par ces simples mots: "Erreur, grave erreur! on dit sept et trois font dix." C'est bête comme tout, mais la mystification ne rate jamais.

Nous ajouterons à ce qui précède qu'on dit un bouillon d'onze heures et non de onze heures. On dit encore vers-z-onze heures, et non vers-z-onze heures. La raison qui a causé ces différences est la raison d'euphonie si puissante dans la langue française. C'est l'euphonie qui fait dire mon affaire, mon épée et non ma affaire, ma épée.

—Fines pensées recueillies par la *Mosaïque*:

Voilà un pauvre reconnaissant: tenez pour certain qu'il serait généreux s'il était riche.—Swift.

—Le talent ne vaut pas l'orgueil qu'il nous inspire. Dans mille homme à grands talents, il n'y en a peut-être pas deux qui aient assez de force d'âme pour se consoler de l'ineptie ou des talents éminents des autres hommes.

Un député d'une nuance très hésitante met son chapeau et part pour Versailles.

Sa femme l'adjure:

—Je t'en prie, mon ami, laisse-moi brosser le collet de ton habit!

Lui, avec finesse et dignité:

—Non, j'aurais l'air trop centre droit!

—Plainte bien juste et bien amère d'un auteur ulcéré dont les ouvrages sont peu recherchés:

—Je donne mes livres à tous mes amis, et je les retrouve toujours chez eux.

—Eh bien, de quoi vous plaignez vous?

—Leurs amis ne les leur volent pas!

L'EXAMEN DU STEAMER AMÉRIQUE.—Le steamer *Amérique*, dit le *Temps*, est toujours l'objet de visites minutieuses de la part de la commission nommée par le gouvernement.

Vers le centre du navire, à l'endroit où a eu lieu la jonction des tôles de rallongement, on constate entre plusieurs joints un espace dans lequel on peut introduire très facilement une lame de couteau.

Dans la forme, où le bâtiment est parfaitement assis dans toute sa longueur, ces défauts ne paraissent pas avoir une grande importance; mais ils peuvent devenir excessivement sérieux, lorsque le navire est à la mer et complètement chargé. Alors le poids du fret, réparti à différents endroits, peut agrandir ces ouvertures au point d'occasionner de fortes voies d'eau.

On a remarqué, en outre, qu'un certain nombre de rivets sont loin de correspondre exactement, de sorte que les rivets ont dû subir un allongement ou une déformation, au grand préjudice de leur solidité.

RÉCEPTION DU PRINCE DE HOHENLOHE PAR MAC-MAHON. — On lit dans le *Journal officiel*:

S. A. le prince de Hohenlohe Schillingsfürst a eu l'honneur d'être reçu aujourd'hui, en audience publique, à l'Elysée, par le président de la république. Il a remis au maréchal les lettres qui l'accréditent en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse.

M. le général de Cissey, vice-président du conseil, et M. le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, assistaient à l'audience.

S. A. le prince de Hohenlohe a adressé au président le discours suivant:

"Monsieur le président,

"Sa Majesté l'empereur d'Allemagne ayant daigné me nommer son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de la république française, j'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence la lettre qui m'accrédite en cette qualité.

"Sa Majesté, en me confiant une aussi haute mission, m'a recommandé de mettre tous mes soins à continuer et à développer les bonnes relations entre les deux pays.

"Quant à moi, monsieur le président, je vous prie de croire à la loyauté de mes intentions et aux efforts que je ferai pour maintenir la bonne intelligence qui existe entre les deux gouvernements."

Le maréchal lui a répondu:

"Je suis heureux d'entendre S. M. l'empereur m'exprimer de nouveau par votre bouche son désir de continuer et de développer les bonnes relations qui existent entre l'Allemagne et la France.

"Je partage ces sentiments et me félicite que votre souverain ait fait choix de Votre Altesse pour le représenter parmi nous. Votre haute position et vos qualités personnelles vous désignaient tout particulièrement pour cette importante mission."

L'ambassadeur et les officiers de son ambassade qui l'accompagnaient ont été conduits à l'Elysée dans les voitures du maréchal; président de la république, par l'introducteur des ambassadeurs, et reconduits, après l'audience, avec le même cérémonial, à l'hôtel de l'ambassade d'Allemagne.

—Il circule un bruit étrange sur les intentions du gouvernement anglais en ce qui regarde Rochefort et les autres condamnés qui se sont évadés de la Nouvelle-Calédonie. On prétend que le comte de Derby aurait donné des instructions pour être informé des mouvements de ces réfugiés, et les aurait avertis qu'il ne leur serait pas permis de débarquer en Angleterre, ni de s'y établir.

Tout cela sous réserves.

MISCÉGÉNATION DES FRUITS—Une lettre adressée à M. Carrière, directeur des pépinières du Jardin des Plantes et rédacteur en chef de la *Revue horticole*, signale des faits d'hybridation si curieux que nos lecteurs nous sauront gré de les leur communiquer. D'après cette correspondance, deux savants horticulteurs, anglais, MM. Thomas et Francis Rivers, auraient obtenu un résultat de la fécondation du prunier par le pêcher. "La chair du fruit de cet hybride, dit cette lettre, est *pêchereuse*, le noyau rustique comme celui de la pêche, la peau est lisse comme celle de la prune avec indication du duvet de la pêche, c'est-à-dire qu'elle est hérissée de quelques poils qui sont généralement absents de la peau de la prune.

"J'ai aussi essayé, continue M. Rivers, d'hybrider le pêcher et l'abricotier: mes plants ont six ans: mais quoiqu'ils aient été cultivés en vases et sous verre, ils n'ont pas encore fructifié. Les feuilles sont plus longues que celles de l'abricotier, et on voit bien à l'apparence de l'arbre que c'est un hybride. J'espère avoir des fruits l'année prochaine. Enfin, en ce qui concerne les orangers, j'ai plusieurs hybrides entre la *sanguine* et la sanguine de Malte et réciproquement."

D'après les résultats si remarquables qu'on a obtenus chez les plantes d'ornement, conclut M. Carrière, dont l'autorité en cette matière est incontestable, on est en droit d'espérer que bientôt on obtiendra des résultats équivalents dans la fécondation des arbres fruitiers. La voie est ouverte.

LA QUESTION METTERNICH.—Voici une façon nouvelle de faire des excuses.

Deux bourgeois causaient de l'affaire Montebello-Metternich.

"Voyons, qu'est-ce que tu ferais, toi, si ta femme insultait quelqu'un, et si la personne insultée t'en demandait raison?

"Je donnerais satisfaction à la personne.

"Tu te battrais?

"Moi! non; mais je battrais ma femme."

LE FER RENDU INOXYDABLE.— Les journaux de Lyon rapportent qu'un inventeur de cette ville aurait récemment découvert une poudre dont la propriété serait d'empêcher l'oxidation ou la rouille des armes à feu. Les expériences qu'a faites une commission, instituée par la direction de l'artillerie de la place de Lyon auraient donné les meilleurs résultats.

—Un original, arrivé depuis deux jours à l'hôtel G..., à Paris, vient de se suicider.

On n'a retrouvé dans sa chambre que le tronc de son corps et une lettre ainsi conçue:

Je m'ennuyais. Je me suis tué. Que l'on n'accuse personne de ma mort. Ne cherchez pas ma tête, c'est moi qui l'ai cachée afin de n'être pas reconnu.

—Chez un restaurateur à Paris, pendant la crise. Un couple interpellant un garçon qui lit un journal:

—Garçon, un cabinet.

—Monsieur, il n'est pas encore formé.

—Service de nuit du *Figaro*:

Nous recevons ce télégramme désolé, qu'on nous envoie en toute hâte par le câble transatlantique:

Les femmes mariées de M...., petite ville des environs de Chicago sont terriblement vexées, parce qu'on y annonce un concours de bébés, sans les avoir prévenues au moins dix mois d'avance.

En effet, c'est une injustice.

—On lit dans l'*Evènement*:

VENDREDI.—Qu'on est donc bien sans ministres!

Si nous restions comme cela?

Un député grincheux s'écrie:

—Quatre jours de perdus! Si l'on avait nommé tout de suite un nouveau cabinet, il serait déjà renversé. Nous PERDONS UN TEMPS PRÉCIEUX!

—Encore le ministère, mais le mot est vraiment drôle.

Le nouveau cabinet est naturellement le sujet de toutes les conversations.

Hier soir, le dentiste-médecin X.... rencontre un de ses clients sur le boulevard.

—Eh bien, lui demande-t-il en l'abordant, croyez-vous qu'il tiendra?

—Mais oui, je l'espère.

—Je ne le crois pourtant guère solide.

—Mais si, il manœuvre fort bien.

Je crains bien qu'au premier choc....

—Bah! cela m'étonnerait: il est si bien fixé, que pour se détacher....

—Ah ça! de qui parlez-vous donc?

—Eh bien, et vous?

—Mais, du Ministère?

—Ah! je croyais que c'était de mon râtelier.

La parodie suivante de la fameuse élégie de Millevoie a été faite ces jours derniers à propos de l'insuccès des combinaisons ministérielles:

De la dépouille de nos lois
Un vote avait jonché la terre.
Goulard était sans ministère,
Le centre gauche était sans voix.
Tristes, mourant à leur aurore,
Les combinaisons, à pas lents,
Essayaient une fois encore
De se maintenir quelque temps:
"Lois nécessaires! Je succombe.
Votre deuil me prédit mon sort.
Le dernier cabinet qui tombe
Me fait douter d'être plus fort!"

—Mme de B... se croise sur le boulevard avec une de ses amies.

—Comme vous êtes matinale, chère belle, où allez-vous donc?

—Je vais prendre un bain. Et vous?

—Moi, je sors de chez mon dentiste....

—Est-il adroit?

—Un véritable artiste. Il a fait pour une de mes amies deux ou trois fausses dents qui sont de véritables bijoux.

—On ne s'aperçoit de rien?

—C'est la nature prise sur le fait.... il y en a même une qui est si bien imitée qu'elle lui fait mal!

—Un de ces matins, Mlle X..... une beauté brune qui aime beaucoup la Russie,—ne la désignons pas plus clairement—vient voir le prince K......, lui avoue qu'elle est fort gênée et demande à lui emprunter quelques louis.

Il y avait sur la cheminée du prince plusieurs billets de cent francs et un seul de mille.

—Prenez un de ces chiffons, dit le prince à la jolie solliciteuse.

Mlle X......, sans hésiter, fit disparaître le billet de mille francs dans son manchon.

—Hein? dit le prince, que faites-vous?

—J'emprunte un qui vaut dix, répondit la charmante enfant.

Le prince sourit. Il était désarmé.

LE MOT DE LA FIN.—La scène se passe dans une école.

Le maître à un élève: "Dans quelle famille d'animaux placez-vous l'homme?"

L'élève: "Dans les ruminants."

"Pourquoi?"

"Parce que c'est l'homme qui est le plus sujet aux rhumes."

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

France, 13.—Hier dans l'Assemblée, on a lu pour la seconde fois le projet de loi municipal électoral. M. Malleville du centre gauche, a demandé au gouvernement de dire à la Chambre qu'elle conduite il comptait tenir à l'égard des Bonapartistes qui ignoreat ou qui défient les décisions de l'Assemblée.

M. Bethmont, de la Gauche, a appelé l'attention sur la déclaration faite hier par M. de Fourton, ministre de l'intérieur, à propos des derniers troubles. D'après ces déclarations, la police et les députés radicaux seraient également à blamer. Le ministre qui s'est expliqué ainsi ne devrait pas être retenu en place un moment de plus. Le gouvernement est coupable de ne pas le révoquer.

M. Picard, du centre gauche, a mis en relief la longue immunité dont le journal Bonapartiste, le *Pays*, a joui et a déclaré que M. de Fourtou était indigne de confiance.

M. Fourtou a répondu qu'il ne rétracterait rien de ce qu'il avait dit. L'assemblée doit attendre le résultat de l'enquête qui a été ordonnée sur les récents désordres. En conclusion, il a donné l'assurance que le ministère était déterminé à faire respecter l'autorité du président MacMahon.

Bethmont a demandé contre le ministère un vote de censure qui a été rejeté par 377 contre 326.

Au retour du train parlementaire à Paris hier soir, il y avait à la gare de grandes masses de peuple qui ont été dispersées par la police, en sorte que tout désordre a été évité. La propagande Bonapartiste est fort active surtout dans les casernes.

Ste Croix, en frappant Gambetta hier, a agi suivant un plan préconcerté par les chefs du parti pour provoquer un duel.

Les numéros du *Pays* ont été saisis hier soir par la police aussitôt leur apparition dans les rues.

Le centre gauche espère encore, dit-on, qu'une union est possible avec une portion du centre droit, ainsi que la formation d'un ministère sous le duc d'Audiffret Pasquier.

Le gouvernement est résolu à ne pas se borner à la suppression temporaire du *Pays*; il veut encore commencer des procédures contre ses propriétaires pour violation des lois de presse.

Londres, 13, 3 heures.—Le London *Times* a reçu de Paris la dépêche suivante à la date de minuit:

Les Boulevards sont foulés. Tous les cafés sont pleins de monde. Une immense conflagration est visible dans la partie nord de la ville. La gare du fret du chemin de fer du Nord est en flammes. Tous les pompiers de la ville sont en mouvement et des milliers de soldats et d'hommes de police prennent la même direction. Le feu a commencé à 10 heures.

Paris, 13—On rapporte que la violence des Bonapartistes, ces jours derniers, fait partie d'une conspiration pour amener la dissolution de l'Assemblée, et l'appel au pays au moyen d'un plébiscite.

Paris, 13—Les mesures adoptées par le gouvernement pour empêcher le renouvellement des scènes d'hier et de jeudi à la gare de l'ouest ont suffi. A midi, heure du départ du train des députés, il n'y avait pas à la gare plus de monde et plus de bruit qu'à l'ordinaire.

Ste-Croix, traduit devant la cour de police pour avoir assailli Gambetta, a été condamné à six mois de prison et à 200 francs d'amende. Il a été condamné aussi aux frais du procès. Il avait refusé d'accepter l'assistance d'un avocat. Les autres perturbateurs ont été envoyés en prison pour des termes variant d'une semaine à un mois.

Paris, 13.—A l'Assemblée, aujourd'hui le génl de Cissey, ministre de la guerre et vice-président du Conseil, a présenté un projet de loi qui modifie les règles pour la mobilisation de l'armée en cas de soulèvement ou de guerre.

Le rapport, fait hier soir, sur l'incendie d'une station du chemin de fer du Nord était incorrect. Le feu était dans le chantier de bois adjacent à la gare du chemin de fer.

Paris, 13.—Le *Moniteur* déclare que l'Angleterre est responsable de l'évasion de Rochefort et de ses compagnons, et dit que le gouvernement Britannique ne peut pas s'opposer à ce que l'on fasse une enquête pour s'assurer si celui de ses sujets qui a aidé à l'évasion ne s'est pas rendu coupable de violation du droit des gens.

ESPAGNE.

Madrid, 13.—Señor Zabala, président du ministère, a autorisé les généraux commandant les forces nationales dans le nord à accorder des pardons aux carlistes qui se soumettront au gouvernement.

Mantillo, dont la nomination comme ministre aux Etats-Unis avait été annoncée, puis contredite, a reçu l'ordre de se rendre sans délai à Washington.

Les carlistes ont fussillé deux officiers qui s'étaient mutinés à Durango.

Madrid, 13.—L'*Imparcial* dit que dans le cas de la mort du Pape, le gouvernement espagnol, dans l'élection de son successeur, réclamera le privilège du vote qui fut autrefois formellement accordé au Roi de Castille.

ITALIE.

Rome, 13 juin—On dit ici dans les cercles diplomatiques que le gouvernement anglais a offert ses services pour amener un réglement à l'amiable du différend entre le Brésil et la République Argentine.

Les pèlerins d'Amérique ont donné au cardinal Borromo l'assurance qu'à leur retour aux Etats-Unis, ils propageront l'organisation des pèlerinages à Rome, lesquels seraient faits à des périodes déterminées. Les pèlerins ont acheté un nombre immense de photographies du Pape.

ANGLETERRE.

Londres, 13.—Le navire Astronomer, probablement Astronome, allant de la Nouvelle-Orléans à Brême, a échoué près de Wesen, mais on espère le dégager bientôt.

PANAMA.

Panama, 13.—Juan Zaralondequin, un des plus riches négociants de Lima, chez lequel la plupart des familles avaient déposé leur argent, de préférence aux banques, a fait faillite.

Il avait plus de $2,500,000, sans être obligé de donner aucune garantie. Il avait fait des spéculations téméraires qui l'ont suivie. On ressentira vivement ce coup. Il ne peut payer le tiers de ce qu'il doit.

L'établissement commercial très-connu de Juan d'Argate, a suspendu.

TORONTO.

Toronto, 13.—Il y a eu une grande assemblée de citoyens et de membres du parlement, hier soir, en faveur du projet de communication par terre avec les Etats-Unis.

L'assemblée était présidée par le maire et des discours ont été prononcés par M. Blaine, un membre du parlement, le col. Bridges de l'Illinois et le Dr. Noz, du Wisconsin. Des résolutions ont été adoptées pour demander au gouvernement de creuser et d'élargir le canal d'Ontario et Huron, afin de pouvoir admettre des navires prenant dix pieds d'eau.

HALIFAX.

Halifax, 13—Les navires arrivés à Halifax et dans d'autres ports de la Nouvelle-Ecosse, pendant la saison actuelle, rapportent qu'ils ont passé un nombre extraordinaire de banquises.

Le capitaine d'une barque récemment arrivée à Sydney, cap Breton, rapporte qu'à l'Est du Grand Banc, son navire a rencontré une banquise d'un immense volume, ayant quatre milles de long, deux milles de large et environ 400 pieds de hauteur.

Le steamer du cable Faraday prend à bord 800 tonneaux de charbon. Il y a eu une difficulté avec quelques membres de l'équipage qui ont manifesté une tendance à la mutinerie et qui ont proféré des menaces contre les officiers en mer.

Le chef des émeutiers a été arrêté et mis aux fers. Ici, il a été incarcéré à l'arrivée du steamer. Des policiers gardent maintenant le quai où il est amarré; nombre de marins montrent encore des dispositions à la mutinerie.

PITTSBURG.

Pittsburg, 13.—Une émeute s'est déclarée parmi les Chinois à Beaver Falls aujourd'hui, ce qui a causé une excitation considérable. Leur surintendant avait refusé de distribuer le riz à ceux qui flânent et refusent de travailler.

Ils se sont procuré des pistolets et des couteaux, et une corde pour pendre Ah Chuch qui s'est enfui chez lui, poursuivi par les enragés Chinois au nombre d'environ 150. Un policier est venu qui a commencé à frapper de droite et de gauche, et avec le secours de quelques citoyens, il a réussi à comprimer l'émeute. Douze des meneurs ont été arrêtés et conduits à la geôle.

BINGHANTON

Binghanton, N. Y. 13.—Wm Mc Dongal, membre du parlement canadien a été arrêté ici aujourd'hui sur la prévention de parjure.

WASHINGTON.

Washington, 12.—Le comité du Sénat sur les transports a passé un substitut pour le bill du canal de la Chambre. Ce substitut porte que le Président nommera une commission de neuf ingénieurs qui rapporteront à la prochaine session sur le plan d'un canal. Deux de ces ingénieurs seront pris dans l'armée, deux dans la marine, deux dans le corps des hydrographes, et trois dans les rangs civils. Le plan des jetées n'a trouvé que peu d'appui dans le comité.

Washington, 12 juin—Le Président, plusieurs membres du cabinet, des sénateurs et des membres de la Chambre et des citoyens de la Pennsylvanie partent demain pour une excursion au Cap May. Ils reviendront lundi matin.

Le comité des transports s'est réuni ce soir pour délibérer sur le canal du fort St Philippe. Il refuse d'entendre de plus amples arguments et son but est d'avoir un vote ce soir même.

Washington, 13.—M. West, de la Louisiane, du comité des transports, a fait un rapport contre le bill de la Chambre pour la construction du canal St-Philippe, et le comité a été déchargé de toute considération à ce sujet. M. West a rapporté aussi du même comité un amendement au bill des hâvres et rivières, qui institue la nomination par le Président d'un bureau d'ingénieurs, composé de sept ingénieurs, deux de l'armée, deux des hydrographes et trois pris dans les rangs civils. Ce bureau étudiera l'embouchure du Mississippi afin de déterminer le meilleur moyen d'avoir une profondeur d'eau suffisante pour les besoins du commerce, soit par un canal du fleuve aux eaux du Golfe, soit par le creusement d'un chenal ou de chenaux; il fera une pleine estimation du coût de chacun des plans et donnera son opinion. Il présentera son rapport au commencement de la seconde session du 43e. Congrès. L'amendement propose d'allouer $50,000 pour la somme qui sera nécessaire pour couvrir les frais des dits travaux hydrographiques. Le bill est mis au vote.

Le rapport de conférence sur le bill de circulation est maintenant devant la Chambre.

Washington, 13—Le juge Harris s'est rendu chez le président ce matin pour protester au nom du peuple contre l'intervention militaire en Virginie et pour l'assurer que le bon ordre règne à Pétersbourg autant que dans toute autre ville des Etats-Unis. Le président étant absent, Harris s'est rendu chez l'avocat-général où une copie du télégramme publié ailleurs lui a été fournie. Ce télégramme donne la dernière phase de la situation. Le juge Harris dit qu'on n'enverra pas de troupes à Pétersbourg.

Voici le télégramme adressé par l'avocat-général au marshal des Etats-Unis Barnsdell:

"Vous êtes chargé de prendre les mesures nécessaires pour protéger la propriété des Etats-Unis et les officiers du gouvernement à Petersbourg contre toute intervention violente dans l'exercice de leurs devoirs officiels.

A cette fin, si vous le jugez convenable, vous pourrez sommer une troupe de citoyens pour vous aider, mais si ce moyen est insuffisant, sur un avis adressé à nous, des troupes de la forteresse Monroe vous seront envoyées. Il est désirable de ne pas envoyer de troupes, si c'est possible."

Washington, 13.—Sénat. Le comité des élections a rapporté le bill de la Chambre ordonnant l'élection d'un représentant au Congrès par l'Etat de l'Alabama.

Le Sénat, par un vote de 38 contre 17, a consenti à une nouvelle conférence sur les finances.

Chambre.—Le vote rejetant le comité de conférence sur le bill de circulation a été de 146 contre 108. Le nouveau comité se compose de Daves, McCrary et Marshall.

Parmi les allocations votées on compte celle-ci; Arsenal maritime de Norfolk, Ve., atelier des plaqués de fer $50,000. Pour le déménagement de la poudrière $40,000; la Douane à Charleston $100,000; la maison de cour à Columbia, $156,899; la Douane à Memphis, $50,000; la Douane à la Nouvelle-Orléans, achèvement de la bâtisse, $191,000; payement pour travaux de granite $43,327; Douane à St-Louis $750,000; Douane à Knoxville, Tenn., (meubles) $20,000. La Chambre s'ajourne avant d'en finir avec le bill.

Observations météorologiques.

Probabilités pour les Etats du Golfe, Temps partiellement, couvert, vents du Nord-Est au Sud-Est; hausse de température et baisse de barromètre. Pluies légères sur les côtes du Golfe.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 13.—La délégation de la Louisiane nommée pour visiter les villes du Nord pour le bénéfice des inondés de cette section du pays, s'est fait entendre dans une réunion de négociants ici, aujourd'hui, et a exposé la déplorable situation du peuple louisianais.

Les délégués ont été présentés par le colonel Forney. Après les discours, plusieurs souscriptions ont été faites, et alors l'affaire de lever des fonds additionnels pour les victimes de l'inondation, a été référée au bureau de la Chambre de Commerce.

MEMPHIS

Memphis, 13 juin.—Les membres de la Presse Associée du Tennessee sont arrivés ici ce matin et ont été reçus au bureau de l'*Appeal* où le Maire, le Conseil-Général, et un grand nombre de citoyens s'étaient réunis pour fêter les membres du Quatrième Pouvoir. Le vin et la bonne humeur ont coulé librement pendant quelques heures.

Après quoi, on a fait un tour de promenade dans la ville et autour de l'île. Ce soir, il y a eu banquet et c'est le col. Killer de l'*Avalanche* qui en a fait les honneurs. Demain, les excursionistes retourneront chez eux.

SAVANNAH.

Savannah, 13.—La goëlette Rover, d'Indian River, Floride, à Savannah, s'est échouée sur les bancs de Satalo, devant Doboy, dimanche soir, le 7, et a été mise en pièces par les vagues au bout d'un quart-d'heure. Le capt' Troit, sa femme et un enfant (couleur), le docteur Garfield, passager, et deux hommes de couleur, se sauvèrent dans un canot qui a été submergé et tous ont péri, excepté le capitaine qui est revenu au navire naufragé où deux autres passagers et les autres membres de l'équipage étaient restés.

Ils ont flotté sur un radeau jusqu'à l'île Ste Catherine et ont été recueillis par le steamer Barrie qui les a amenés en ville ce matin. Ils avaient passé quatre jours sans manger.

NEW-YORK.

New-York, 13.—Les poseurs de briques sont décidés à demander quatre piastres par jour à dater de lundi.

New-York, 13.—Les envois d'espèces pendant la semaine ont été de $1,737,926, principalement de l'or monnayé ou des lingots.

Le sous-trésorier a payé, aujourd'hui, $74,000 d'intérêts et $50,000 de bonds sur demande.

Total pendant la semaine. 1187,000 d'intérêts et $1,898,009 de bons.

COLUMBUS.

Columbus, 13 juin.—Une dépêche dit que le calme règne à Nelsonville. Le gouverneur Allen a lancé un ordre requérant du président de l'union des mineurs qu'il les empêche d'aller aux mines et d'engager ou de forcer les hommes de couleur à partir. On obéit à cet ordre et l'on ne redoute plus aucun désordre maintenant.

New-York, 13—Arrivé, le George Washington.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 13.—Arrivée, la barque anglaise Leamington.

Passe à la Loutre, 13.—Arrivés, le brick américain, Flora Goodale, en 32 jours de New-York, le steamer Selma, du lac.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve, etc.

Vicksburg, 13 juin. — Descendant, les steamers Katie, Thos. Sherlock, Julie Siltes. Temps chaud et couvert. Le fleuve est tombé de 19 pouces.

MARCHÉS.

Marchés Américains.

New-York, 13 juin.—Coton calme. Middling 18.

New-York, 13 juin, au soir—Coton calme et sans changement. Vendu, 336 balles. Low middling, à livrer en juillet, 17 7|16. Août, 17 13|16. Septembre, 17 23|32. Octobre, 17 7|16. Novembre, 17 3|16. Décembre, 17 3|16 à 17 1|4.

Marchés Européens.

Liverpool, 13 juin.—Midi et demi. Coton plat et plus facile. Uplands 8 1|4, Orléans 8 1|2. Plus tard, 2 heures. Pas de changement.

Paris, 13 juin,—2 heures, Rentes 59,90.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 13 juin 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
13 Juin	908,909 76	140,068 71
Total de cette semaine	$1,069,909 56	$161,824 00
Total de la semaine dern.	6,643,493 16	1,004,493 18
Total de la semaine précéd.	6,257,025 20	798,160 40

Nous devons à l'obligeance de M. J. N. Maynard, directeur du Clearing House l'état hebdomadaire suivant des banques associées:

	Augmentation.	Diminution
Espèces		$ 15,000
Currency		3,000
Prêts		105,000
Dépôts		960,000

Le marché monétaire est toujours calme et facile. La demande d'escompte a été assez animée dans les banques. Les offres sont peu nombreuses dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de coter les signatures choisies avec ou sans garanties collatérales, à 8 pour cent par an; le papier de premier ordre, à 9 à 10; le No 1, à 11 à 13 par an, et le No 2, à 1 à 1 1|2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont à 10 pour cent par an; aucunes négociations du No 2 ne sont annoncées.

L'or a ouvert à 111 à 111 1|4 à New-York; Il a trouvé peu d'acheteurs et a fermé à 110 7|8 à 111 1|8 contre 110 7|8 à New-York. Les transactions embrassent $33,500, dont $5,500 à 111, $18,000 à 111 à 111 1|8, $3000 et $7000 à 111 1|4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 105 1|2 à 106 1|2 et les piastres mexicaines à 112,

Le change sterling a ouvert aux taux antérieurs, mais par suite du cours de l'or dans Wall street, il a fermé à une baisse de 1|10 pour cent. Les opérations ne comprennent que 5800 livres, dont 3000 connaissement à 539 1|2, 500 do à 540, 1500 de banque, au comptoir, à 545 et 800 do, à vue, à 549.

Les francs ont encore été rares et n'ont pas varié. La seule transaction annoncée est de 100,000 de banque à —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 538 à 539 le connaissement, et clear No 1 à 542 à — les traites de banque; les francs, à 4.65 les traites particulières et nominales, celles des banques à 4 62 à 4 61 1|4.

On n'a offert que peu de change américain, la demande a été modérée et il n'y a pas eu de variation. Les ventes de change à vue embrassent $30,000, dont $10,000 et $20,000 en change de commerce à 9|32 pour cent de prime, $30,000 banquiers, et $20,000 de banque à 5|16, $20,000 en change de commerce sur Boston se sont vendues à 3|16 pour cent. de prime et un chèque de $5,000 (or) à 1|4.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3|8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a été coté à 1|4 à 5|16.

Dans les actions, la seule vente qui ait été annoncée est de 15 actions de la Compagnie d'assurance Hibernia (à l'encan, par M. M. Nash & Hedgson), 33 1|3 pour cent payé, à $30.

M. O. Valeton a vendu, à l'encan, (par ordre de cour, pour opérer un partage) $6,568 40 de la Compagnie d'assurance mutuelle du Home, pour 1858, à 25 et do pour 1859 à 23 1|4.

Nous avons constaté un mouvement plus prononcé dans les bons. $4000 du chemin de fer de Jackson, seconde hypothèque, coupon, à —; $8000 de 6 pour cent de l'Etat (émission de la dette flottante) à 26; $10,000 do à 26 1|4; $10,000 do à 26 1|4, $2000 de 10 pour cent de la ville à 65, $2000 de nouveaux sept pour cent de la ville à 45; $70,000 de sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, y compris $5000 à 52 1|4, $5000, $5000, $5000, $10,000, $10,000 et $10,000 à 52 3|8, $15,000 (5000 et 10,000) livrables le 15 août, flat, à 49.

On n'a pas vendu de scrip de la ville. Les certificats d'allocations, les mandats métropolitains et les "time certificates" de la ville, de 1873, ont été cotés nominaux à 59.

Aucune vente de mandats de l'Etat n'a été annoncée. Cotés, 40 à 42 les gros, 43 à 46 les moyens, 50 à 60 les petits.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 13 juin 1874.

COTON—Il s'est vendu aujourd'hui 1150 balles à des prix faciles, qui n'exigent aucun changement dans nos côtes que nous reproduisons:

Côte générale.		Côte de l'Ex.
Inferior	9— à 10½	
Low ordinary	10½ à 11¼	11¾
Ordinary	12¼ à 12¾	12¾
Strict ordinary	13¼ à 13¾	
Good ordinary	14½ à 15	15
Strict good ord.	15¼ à 15¾	
Low middling	16¼ à 16½	16¼
Strict low mid.	16¾ à 17—	
Middling	17¼ à 17—	17¼
Strict middling	17¾ à 18—	17¾
Good middling	— à 18¼	18¼

Il y a en voie de chargement 16,000 balles de coton, dont 14,000 pour Liverpool, 1,000 pour l'Espagne, et 1000 pour le Nord—ce qui laisse 46,800 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août, 1873 bal		7,177
Arrivé depuis le der. état	87	
Précédemment	1,306,832	1,306,919
Corrections		23,032
		1,337,128
Expédié aujourd'hui	8,712	
Expédié précédemment	1,270,860	
Employé par la fabrique de coton de Lehman, Abraham & Co	800	
Perdu à bord de l'Alisa	2,552	1,282,925
Stock sur place et à bord non expédié		54,203
Stock, même temps l'an dernier		78,843

TABAC.—Vendu, 2 boucants, auxquels il faut ajouter 37 boucants vendus hier et mis dans notre rapport. Les ventes de la semaine se montent à 451 boucants, entre 996 boucants la semaine précédente. Nous estimons le nombre de boucants à vendre à 8,305. Stock sur place, 8,758 boucants. Nous cotons lugs inférieurs, 4 à 4¼ c.; medium, 4¾ à 5¼ c.; good and fine 5¼ à 6c; low leaf, 6¼ à 7 c.; medium, 7¼ à 8 c. fine 9 à 10 c.; selections 11 à 12 c.

SUCRE—Reçu 60 boucauts; good fair, 8¼ c. la livre; good common, 7¼ c.; prime, 9 c.

MÉLASSE—Pas d'arrivages ni de ventes. Le stock sous les hangars est de 580 barils, et de 50 demi-barils.

FARINE.—Vendu, 3,507 barils aux prix suivants: low treble extra, $6.25 le baril; choice treble $7; choice treble extra, $7.35; choice extra, $8.25 à $8.75.

PORC.—Original mess, $18.75 le baril; au détail, $19 à $19.25.

JAMBON.—12½ à 14 c. la livre.

BACON—Epaules, 7¾ c. la livre; clear rib sides, 10¼ c.; clear sides, 10¾ c.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 7¼ c. la livre; clear rib sides 9¾ c.; clear sides, 10 c.

WHISKY.—Rectifié de la Louisiane, 99 c. le gallon; choix de Cincinati $1 02.

GRAISSE.—En tierçons, 12¼ c.; la livre; en barillets, 12¾ c.

MAIS.—Vendu, 1,685 sacs aux prix suivants: jaune mêlé, 90 c. le boisseau; blanc mêlé, 90 à 94 c.; blanc, 94 c.

AVOINE.—58 c. à 59 le boisseau.

SON.—97½ c. les 100 livres.

FOIN.—$25 à $26 le tonneau, prime.

LAINE.—Le lac vaut 33 1|2 à 34 c. la livre; Texas, 26 à 27 c.; burry, 17 à 20 c.; Mexican improved, 20 c.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles valent de $5.50 à $6 la douzaine; les poulets de $3 à $4; les canards, de $3 à $4; les oies de $5 à $7; les dindes de $12 à $15.

ŒUFS.—Les œufs valent de 15 à 18 c. la douzaine.

SEL.—Le gros de Liverpool vaut $1,30 à $1.35; le fin $1,40 à $1,50.

BEURRE.—Le choice Western vaut de 25 à 27 c. la livre; inférieur, de 18 à 25 c.; choix de Goshen, de 35 à 37 c.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre se valent de $4.50 à $5 le baril, et les oignons $4.50 à $5.

CAFÉ—Nous cotons; ordinaire 17¼ à 18 c. (or) la livre; fair 19¼ à 20 c.; Good 20¾ à 21 c.; Prime, 21½ c à 22 c.

RIZ.—Le prime de la Louisiane vaut de 8¾ à 9 c. la livre; le fair, de 8¼ à 8½ c.; l'ordinaire, de 7¾ à 8 c.; le commun de 5 à 7¼ c.; No. 2 de 5 à 5¼ c.

PEAUX.—Le stock augmente et les prix baissent. Steer des Abattoirs de la Nouvelle-Orléans de plus de 85 livres 11 c.; des Abattoirs de 70 à 84 livres 10¼ 11 c.; des abattoirs au-dessous de 70 livres, 9 c.; peaux de vaches 8¼ c.; kips, de 20 à 24 livres, 12 c.; kips de 25 à 30 livres, 11 c.; peaux de veau $1 pièce.

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	—	à	—
Bœufs du Texas nourris au mais par livre net	—	à	—
Bœufs du Texas, choix	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00	à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	7	à	7¼
Cochons du Texas, par livre, gr.	5	à	6
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	0 00
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00	à	50 00
Veaux de lait par tête	7 50	à	10 00
Veaux d'un an par tête	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre			10
Porc			
Veau			10
Mouton			10

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 13 juin 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A	L
Arata Tomaso	Laubat Hilaire
Alessio Visenzo	Lassoce Gaetano
Arcieri Gu'seppe	Lecanu N. L.
Angelo Anto.io	Lorrier Puoni
B	M
Bertuol Domenico	Manfre Salvatore
Basilo Francesco	Maugano Pietro
Banaco Vincenso	Manosso Francesco
Banaco Fedele	Mercurio Leonardo
Benfante Natale	Mourati Pericles G
Billard Mr	P
C	Paretti Antonio
Casilon Giovanni	Parillo Michele
Cavatto Antonio	Palmisano Giovanni
Charbonnier Jacques	Palmisano Guiseppe
Campagnolle J. Barou	Prieto Juan
Communy Henri	R
Cernuel Alfred	Rando Domenico
Calderaro Bartolomeo	Roque Emile
Cristina Vincenzo	Rosso Guiseppe
Cristina Caliogiro	S
D	Spano Felice
Del Vecchi Pietri	Salgado Tranquilino
De Simone Felice	Saltalamacchia Francesco
Dossman Charles	Spano Salvatore
Daunin Mr	Sirjaques Charles
Delahay & Re'and	Sidali Antonio
Dematteis Antonio	Sidoti Soto
Domin B. J.	Surercase Jean
Duplan César	T
F	Tarento Bartolo
Faur Jean Pierre	Trouette André
Fraegenes Charles	Teraute Corcini
Fallo Guiseppe	V
G	Verges Mr
Gusina Giorgio	Vilar José
Gasstino Felice	Valdes Richdo. y Betancourt
J	Y
Jasseron Etienne	Yarans Emilio
Jovola Thomas	

LISTE DES DAMES.

A	D
Arteigt Marie Mme	De Zavas Estilita Ochoa Mlle
Aubrey Philomene Mlle	Dupuerria Maria Mlle
August Emelie Mme	T
C	
Courtois Marianno Mme	Thiebaut Louise Mlle

C. W. RINGGOLD, Maître de Poste.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Malle ... 4 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.

Train d'agrément pour les villes de bains, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 heures et quart de l'après-midi.

Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope ... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne ... 7:30 du matin

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 13 JUIN 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Morgan, Tripp, pour Indianola via Galveston

Steamship Reliance, Read, pour Pensacola.

Steamship State of Louisiana, Stewart, pour Liverpool.

Steamship (ag) St Louis, pour Livererpool,

Steamship Yasoo, pour Philadelphie, via la Havane.

Navire Carondelet, Stetson, pour Liverpool.

Barque (esp) Teresa, Jaguotat, pour Barcelone

Schooner W A Watson, Watson, pour Pensacola

ARRIVÉS.

Schooner Jannie Wood, Pizzati, de Utilla

Schooner Anita, Whitman, de Ruatan

Schooner Witch of the Wave, Hands, de Tuxpan

Navire Leamington, Oakney, de Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

Ida, Forgay, de St-Martinville.

H C Yaeger, Vanhook, de St-Louis

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (esp) Alianza, Bonalla, de la Havane

Navire Havre, Ferkelson, de Londres

Au bas du fleuve, attendant des ordres,

Navire Green Jacket, Ree, de Rio Janeiro

IMPORTATIONS.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship Morgan—Total—14 balles coton, 47 sacs laine divers à ordre

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship State of Louisiana—Total—700 balles coton, divers à ordre

LIVERPOOL—Par steamship St. Louis—Total—2234 balles coton, divers à ordre.

PHILADELPHIE, VIA LA HAVANE—Par steamship Yasoo—Pour Philadelphie—250 balles coton—Pour la Havane—Total—divers à ordre.

INDIANOLA VIA GALVESTON—par steamship Morgan—Total—divers à ordre

PENSACOLE—par steamer Reliance—Total—divers à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Carondelet—Total—4222 balles coton, divers à ordre

BARCELONE—Par barque Teresa—Total—divers à ordre.

PENSACOLE—Par goelette W A Watson—Total—divers à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

ST-MARTINVILLE—Par steamer Ida—Total 40 boucts sucre, divers à ordre.

ST-LOUIS—Par steamer H C Yeager—Total—Total—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R. Total—divers à ordre.

NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R. Total—divers à ordre.

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN RR Par le Nouveau Bassin—Juin 11—Total—127 balles coton, divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship W Metropolis, Quick	parti 6 juin
Steamship Cortes, Kemble	parti 6 juin
Steamship City of Dallas, Hines	parti 10 juin

PHILADELPHIE

Steamship Juniata, Catherine	dev. partir 12 jn.

LIVERPOOL.

Stship State of Minnesota, Hamlin	parti 5 juin
Navire Leamington, Orkney	parti 8 avril
Navire Virginia, Baker	parti 25 avril
Navire Freeman Clark, Bosworth	parti 27 avril
Navire Vanguard, Mitchell	part 24 mars

ANVERS.

Navire Emmanuel	parti 13 avril

HAVRE.

Navire Caledonia, Potter	expe 11 avril

BREMERHAVEN.

Barque Pauline Drever	partie 14 avril

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maitre-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maitre-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maitre-de-post à Plaqueminnes, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETÉTIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. P. BÉREAU, à la Passe-Christian.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maitre-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St Marie.

EDGAR DELERY, Saint-Louis (Miss...

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues		$187,125 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$54,847 89	
Réassurances, réclamations (rebats), dépenses, etc.		
		134,001 54
		$53,114 1
Total de l'Actif		$794,919 1

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider, A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. S. Schmidt, N. A. Baumgartner, Th. Lilienthal, R. Sieg, ...den, F. P. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Eicke, S. L. Nasits, J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert, X. Weissenbach, H. R. Gogreve, F. Roder, J. R. Widermann

Germania Insurance Company,

Bureau, No 124 rue Commune, NOUVELLE-ORLEANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé ... $500,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO ... Président

H. ZUBERBIER ... Vice-Président.

EMIL MAIER ... Premier Secrétaire

H. E. MARBURG ... Second Secrétaire

F. BERGER ... Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lessasier & Binder)

A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)

P. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)

R. Greissinger, (maison Clason & Co.)

W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)

G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)

L. Reder, (maison L. Reder & Co.)

Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)

H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)

F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster, J. Kohn, Adam Gaisser, Louis Grunewald, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, Hy. Oertling, H. Schulz, Thomas Schorr, R. F. Theurer, P. Thormählen, J. J. Weckerling, J. Voelkel, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

ETAT — DE — L'Atlas Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

152 ... RUE DU CANAL.

BUREAUX DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY, No 152 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant:

Prêt garanti par hypothèque, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées, valant $306,450	$145,046 24
Prêts garantis par actions	3,500 00
Propriétés foncières appartenant à la Compagnie	17,590
Actions apparenant à la Compagnie	32,550
Bons 5-20 des Etats-Unis	8,000 00
Billets sur demande portant 8 pour cent d'intérêt	2,843 42
Effets à recevoir	4,136 85
Stock souscrit et responsable	29,375 00
Primes en voies de recouvrement	2,036 62
Intérêt	3,071 91
Mobilier de bureau, coffre-fort et autres items	2,370 00
Montant au State National Bank	16,955 94
Montant entre les mains du Trésorier	4,250 0
	$318,625

PASSIF:

Réassurance, fonds de primes	$1,153 96	
Billets courants non payés	284 33	
		$1,438 29
Actif net		$317,187 69

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.

D. E. TAYLOR, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé pardevant moi, ce 17 juillet, A. D. 1873.

J. G. EUSTIS, Notaire Public.

Officiers:

Wm. H. Stevenson, Président.

D. E. Taylor, Secrétaire.

S. P. Parmly, Trésorier.

Wm L. Stanford, Vérificateur.

Directeurs:

G. G. Wilder, Nouvelle-Orléans.

Paul Duchenne, Nouvelle-Orléans.

J. G. Parham, Nouvelle-Orléans.

W. R. Hodges, Nouvelle-Orléans.

Jno. D. Scott, Nouvelle-Orléans.

J. F. Randolph, Nouvelle-Orléans.

Leonard Fash, Nouvelle-Orléans.

R. Bleakley, Nouvelle-Orléans.

Wm L. Stanford, Nouvelle-Orléans.

D. P. Perry, Nouvelle-Orléans.

S. P. Parmly, Nouvelle-Orléans.

Wm H. Stevenson, Nouvelle-Orléans.

F. Hathorne, Nouvelle-Orléans.

George Mitchell, Nouvelle-Orléans.

William G. James, Nouvelle-Orléans.

Hon. J. Stevenson, Canada.

E. L. Craw, Michigan.

Prof. A. J. Sawyer, Chicago, Illinois.

Thos. M. Nelson, Chicago, Illinois.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50; quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:

NEW ORLEANS,

GEO. WASHINGTON, CORTES,

GEO. CROMWELL, KNICKERBOCKER

The steamship CORTES, Kemble, Commander

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

Saturday, June 20, at 8 A.

PASSAGE ... $50.

Freight for LIVERPOOL, BREMEN, HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,

my4 1y 61 Carondelet Street

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day, 25 cents.... Children under 12 years 10 cents.

Fare to and from Gentilly Station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.	FROM THE LAKE.
6 o'clock A. M.	7 o'clock A. M.
7½	8½
9	10
10½	11
12 M	1½ P. M.
2 P. M.	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½

On Sundays the trains will be run every half hour from 2 P. M. A train leaves the city every Sunday morning, at 4 o'clock.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

S. H. SCRANTON, Gen'l Superintendent.

apr22

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT — OF THE — Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 23, 1874.

The trustees, in conformity to the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1874:

Fire premiums	$219,706 28	
Marine premiums	46,835 28	
River premiums	134,351 36	$400,594 96
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		319,533 88
Losses paid and estimated—		
On fire risk	$60,455 14	
On marine risks	38,477 38	
On river risks	47,291 47	$156,226 99
Taxes, discount in lieu of participation, interest on capital, expenses, less discount, etc.	100,501 08	$256,831 07
Leaving net profits		62,702 48

The company have the following assets:

Bills receivable	$37 630 61	
Loans on bonds and motgage	72,098 66	109,589 17
Loans on pledge of stock at call	$125,205 86	
Cash on hand	66,882 88	202,088 54
Real Estate		118,759 42
City bonds, bank and other stocks		162,081 50
Premiums in course of collection		60,160 50
		$643,619 23

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President

HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me, this 24th day of May, 1872.

W. L. EVANS, Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, That after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of TWENTY-FIVE per cent, be paid in CASH on and after the 3rd day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES: APRIL, 1872.

Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman, Sam'l H. Kennedy, C. T. Buddecke, John Phelps, A. G. Ober, Adam Thomson, Henry Abraham, P. N. Strong, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J. Gay, Jno. M. Sandidge, Simon Hernsheim, Simon Forcheimer, Jos. B. Wolfe, R. B. Post, R. T. Torian, Edward Pilsbury, Jno. E. King, Chas. E. Slayback, Frederick Camerden, David Wallace, J. L. Harris, Andrew Stewart, Joseph Stone.

2may

Sun Mutual Insurance Company.

PAID UP CAPITAL ... $500,000

EIGHTEENTH Annual Statement, for the year 1873.

Amount of premiums for the year	$289,627 58	
Less unterminated risks and return premiums	61,859 88	
Net earned premiums		$227,767 64
Discount and interest		44,887 22
		$271,654 86
Losses paid, re-insurance and unadjusted:		
Losses	$189,159	
General Expenses and Taxes	32,173	
Reserve fund and Dividend on Stock	56,814	
		$244,147 68
Net profit		$27,707 18
Assets of the Company estimated at their market values:		
Bonds, Stocks, Loans and Bills Receivable	$334,785 84	
Cash on hand and premiums in course of collection	55,865 88	
Total assets		$590,283 72

The Board of Directors, at a meeting held on the 31st day of January, 1874, after setting aside $10,000 to the reserve fund from the net earnings of the year, and paying ten per cent dividend to the stockholders, resolved to pay a cash dividend of ten per cent on the net earned participating premiums for the year ending December 31st 1873.

JAMES I. DAY, President.

HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1874.

JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY, E. J. HART, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, B. BISCOE, JAMES BYRNES, I. N. MARKS, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, RICHARD FLOWER, L. ALCUS, I. W. IS, R. T. TORIAN, R. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

This old and reliable Company is issuing Policies on Fire, River and Marine Risks, on the most favorable terms, all Losses adjusted and settled upon the most liberal terms, and promptly paid at their Office, 31 Camp street, corner of Commercial Alley. jan28—

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874.

ACTIF:

Prêts et escomptes		$656,804 86
Bonds des Etats-Unis		466,000 00
Primes sur Bonds des Etats-Unis et sur or		73,735 40
Diverses actions		17,772 50
Dû par Banques et Banquiers		9,2?9 27
Propriétés foncières, meubles et installations		36,073 66
Dépenses courantes		605 75
Billets du Trésor (Legal Tenders)	$223,000 00	
Billets de Banques Nationales	11,698 56	
Or	14,605 36	
Chèques sur banques locales payables en currency	130,202 92	489,506 84
		$1,687,822 27

PASSIF:

Capital payé	$500,000 00
Surplus	11,353 10
Circulation	419,000 00
Dépôts	722,866 16
Chèques du caissier	32,837 77
Escomptes, intérêt et Change	470 22
Dû à Banques et Banquiers	923 22
Dividendes non-réclamés	371 00
	$1,687,822 27

Nlle-Orléans, 10 janvier 1874.

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Natio...

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY, Corner Villeré and Toulouse Streets.

THE demand for my BEER and ALE being constantly on the increase, I have placed, for the convenience of dealers and families, an Order Box at the entrance of the Merchants' Exchange next to the office of Messrs. C. E. Girardey & Co. Orders left there will be attended to as all hours. july 24 '73—1y

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS, 104 CANAL STREET.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1874, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks	$09,302 04	
On Marine Risks	40,8?? 99	
On River Risks	141,035 21	
Total premiums	911,121 24	
Less Unearned Premiums	195,800 00	
Net earned Premiums 31st May, 1874		719,221 24
Losses paid—		
On Fire Risks	$?3,618 63	
On Marine Risks	63,205 72	
On River Risks	59,825 22	
Taxes and expenses, less interest	3,361 94	
Reinsurances, return Premiums and Profit and Loss	80,346 51	
Reserved for unadjusted losses	45,000	615,458 08
Profit		103,763 16

The Company have the following assets:

Real Estate	344,416 ??
City Bonds	309,022 60
Bank and Railroad Stocks	31,188
Notes secured by mortgage	364,778 22
Notes secured by pledge	120,330 60
Bills receivable	45,870
Premium in course of collection	106,7?? 44
State Bonds	2,600
Insurance Stocks	1,800
Stock of Valette Dry Dock Company	20,800
Stock of Levee Steam Cotton Press	3,735
Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000 00
Mortgage Bonds Turners' Association	2,000 00
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall	5,000 00
Cash on hand	112,372 45
	$1 363704 78

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G/W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 8th day of June 1874.

P. C. CUVELLIER, Notary Public, 140, Gravier.

The usual ten per cent interest is payable to Stockholders on demand.

DIRECTORS.

P. Maspero, J. M. Allen, M. Puig, R. Z. Reif, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, D. McCoard, L. F. Generes, P. Fourchy, J. J. Fernandez, Chas. Lafitte.

9juin

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1874		$564,12
Viz: Fire Premiums	$296,806 51	
Marine premiums	207,670 28	
River premiums	59,654 40	564,12
Less unearned premiums	26,126 00	
Returned premiums	10,336 26	36,463
Net premiums		$530,696
Fire losses	$178,8	
Marine losses	158,	
River losses	45,5	
Total losses paid	$382,44 96	
Rebate in lieu of dividend	87,917 62	
Reinsurances and expenses less discount and profit and loss accounts	40,615 69	510,9
Balance reserved		$19,696

The Company have the following assets:

City and other bonds; Bank and other stocks; Insurance stock and scrip; Real Estate; Bills receivable and Mortgages; Bills receivable; Premiums in course of collection; Amount due by agencies; Cash on hand and in Europe; Suspense account ... $442,28

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.

G. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this day of March, 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public, No. 140 Gravier street.

BOARD OF TRUSTEES, Elected February, 1874.

Chas. Briggs, N. M. Benachi, Ant. Carrière, Thos. H. Hunt, Geo. A. Fosdick, Chs. Honold, B. Brugier, D. Jamison, P. Anderson, E. S. Howard, A. Frerichs, Edward Toby, Geo. W. Dunbar, Wash. Marks, Geo. W. Hynson, William Knox, Henry J. Voss, W. S. Bailey, B. Marquese, J. R. Livaudais, Chas. Weishaar, A. K. Miller, A. Lecourt, Edw'd Morphy, Frank Williams, J. A. Lum, Chas. Lafitte, Silas Weeks, Rudolphe Sieg, R. K. Bryant, W. C. Black, R. B. Decan, Jno. B. Wallis.

7mars

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY,

Corner of Canal and Camp streets.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with their charter, the Company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1873—		
On fire risks	$414,633 54	
On marine risks	101,150 80	
On river risks	42,974 86	
Total premiums		$558,858
Less reserve for unterminated risks Dec. 31, 1873	$125,805 92	
Less return premiums	11,776 15	$137,582
Net earned premiums		$121,276
Reinsurances	$ 42,972 62	
Losses on fire	$183,070 07	
Losses on marine	67,173 06	
Losses on river	9,774 81	$260,017
Expenses, taxes, etc., less interest account	17,401	
Commission on agency business	7,796 57	
Rebate paid to the assured	29,772 40	
Semi-annual interest on capital stock—		
Five per cent paid August, 1873	$25,000 00	
Five per cent payable February, 1874	25,000 00	50,000 00
		417,61
Reserved for unsettled claims		$ 3,361

The Company have the following assets:

Cash	$40,407 15
Bills receivable for premiums	15,077 16
Bonds, city and others	135,000 00
Stocks, Gas Company and others	67,414 0
Pledge and mortgage notes	278,738
Premiums in course of collection	106,270
Suspense account	3,590
Agency premiums for December	11,012
Warrant account	6,790
Branch office	4,824 21
Louisiana Cotton Factory	1,870 98
Property cor. Canal and Camp streets	70,862 77
Other real estate	28,332
Due by insurance companies	7,405
	$774,506
Depreciation	97,569
Cash market value	$676,944 8

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Unterminated risks	125,805 92
Interest on capital stock, due in February	25,000 00
Interest and dividends uncollected	11,713 18
Bills payable	1,716 00
Claims unsettled	3,361 75
Reserve 2½ per cent on losses	10,148 97
	676,944

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January, A. D. 1874.

P. CH'S. CUVELLIER, Notary Public. No 140 Gravier street, New-Orleans.

The semi-annual interest dividend of five per cent, due first MONDAY in February, will paid to the stockholders on and after that date.

—DIRECTORS—

George Urquhart, M. Payre, H. Gally, Placide Forstall, George W. Babcock, Aug. Reichard, T. Bailly Blanchard, E. Miltenberger, A. Schreiber, W. B. Schmidt, Chas. Lafitte, J. Tuyes.

jan13—6m

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée,) 286, entre Ursulines et Hopital.

7avril—1y